

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

ME 17 AVRIL 2013, 20H15

TEMPLE FAREL

LA CHAUX-DE-FONDS

CINQUIEME CONCERT DE
LA SERIE PARALLELES

CINQUIEME CONCERT DE LA
SERIE DECOUVERTE

19h30 : introduction par François Lilienfeld

MANON PIERREHUMBERT harpe

RAPHAEL FAVRE ténor



FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Abschied von der Harfe D 406 (1816)

Johann Gaudenz von Salis-Seewis

Meeres Stille D 216 op. 3 n°2 (1815)

Johann Wolfgang von Goethe

Gesänge des Harfners D 478 op. 12 (1816)

Johann Wolfgang von Goethe

Wer sich der Einsamkeit ergibt
An die Türen will ich schleichen
Wer nie sein Brot mit Tränen aß

Pause

BENJAMIN BRITTEN 1913-1976

Suite for harp op. 83 (1969)

I Ouverture

II Toccata

Canticle V « The death of Saint Narcissus »
op. 89 (1974)

Texte de T.S. Eliot

Suite for harp

III Nocturne

Eight Folksongs Arrangements (1976)

Lord! I married me a wife (*Caroline
du Nord*)

She's like the swallow
(*Newfoundland*)

Lemandy (*Yorkshire*)

Bonny at Morn (*Northumbria*)

Suite for harp

IV Fugue

V Hymne (St-Denio)

Eight Folksongs Arrangements (1976)

I was lonely and forlorn (*Wales*)

David of the White Rock (*Wales*)

The False Knight upon the Road
(*Tennessee*)

Bird Scarer's Song (*Somerset*)

Nous ne savons pas si le roi David était ténor; mais il est sûr qu'il a fondé une tradition qui allait perdurer: le chant accompagné par la harpe. Le psalmiste s'accompagnait lui-même, d'autres ont choisi le duo. C'est dans le monde celtique que cette combinaison d'instruments est encore particulièrement vivante. Elle se trouve par ailleurs un peu partout en Europe sur des illustrations médiévales. Et, en cette année Wagner, on se souviendra bien sûr du combat des chanteurs à la Wartburg, immortalisé dans *Tannhäuser*.

Les harpistes partagent avec les pianistes le privilège de pouvoir se permettre un certain individualisme musical, leur instrument leur

offrant un rôle d'homme- ou de femme-orchestre. Il est donc parfaitement légitime, surtout lorsque les textes parlent de harpe, de jouer sur cet instrument des Lieder de Schubert écrits à l'origine pour piano.

Dans *Abschied von der Harfe* (Les Adieux à la harpe), texte de Johann Gaudenz von Salis-Seewis (1762-1834), la parenté entre les deux instruments est clairement soulignée par le caractère de l'accompagnement. Dans une mélodie mélancolique pleine de chromatismes, le chanteur fait le bilan d'une vie, dont la harpe ne fut jamais absente. Le poète von Salis-Seewis, né à Malans, descend d'une célèbre famille aristocratique des Grisons.

Les autres morceaux de Schubert au programme sont écrits sur des textes de Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832), le Prince des poètes allemands, un des génies les plus universels de l'humanité. Or, un de ses rares « points aveugles » était... la musique de Schubert! Généralement, Goethe n'était pas attiré par la musique romantique, avec, toutefois, une exception notable : le jeune Felix Mendelssohn. Mais, pour les Lieder sur ses propres textes, il préférait les versions de son ami Zelter, des œuvres certes bien écrites et souvent pleines de charme, mais loin du génie Schubertien, dont les chants sur des textes de Goethe défient toute concurrence par le génie et l'inspiration qui les traversent. Pensons au *Erlikönig* (Le Roi des aulnes) ou à *Gretchen am Spinnrade* (Marguerite au rouet)!

Le poème *Meeres Stille* fut utilisé par Beethoven pour un chœur mixte et par Mendelssohn pour une ouverture. Schubert, dans son Lied, écrit une partie de piano entièrement en arpèges, cela pour illustrer les vagues calmes plutôt que le son de la harpe, fait surprenant au vu de la fin du texte: « Le calme de la mer ». Il faut croire que Schubert ne se fiait pas vraiment à cette tranquillité: en effet, au début du Lied, on trouve l'indication *ängstlich* (inquiet).

Les trois *Gesänge des Harfners* (Chants du harpiste) sont tirés du roman fleuve

« Wilhelm Meisters Lehrjahre » (Les années d'apprentissage de Wilhelm Meister), dans lequel se trouvent aussi les « Chants de Mignon ». Ces morceaux mélancoliques, chantés par un pauvre musicien ambulancier, furent publiés du vivant de Schubert, en 1822 (op. 12, 1-3). Le deuxième existe en trois versions bien différentes.

SCHUBERT BRITTEN

Benjamin Britten, compositeur, pianiste et chef, fut toute sa vie attaché à sa région natale, le Comté de Suffolk, dans le Sud-Est de l'Angleterre, un paysage fortement marqué par le bord de mer et les marécages. À Aldeburgh, il fonda un célèbre festival, qui reste un lieu de pèlerinage artistique.

Britten a grandi dans un milieu musical, grâce à sa mère qui était chanteuse amateur. Mais la plus grande influence pour le futur compositeur allait venir de Frank Bridge (1879-1941), dont le jeune Britten fut l'élève, avant d'entrer au Royal College of Music.

Au centre de l'œuvre de Britten, on trouve des opéras, de la musique chorale, mais aussi beaucoup de pièces pour musiciens amateurs. Le *Young People's Guide to the Orchestra*, œuvre pédagogique qui introduit les jeunes auditeurs aux différentes sonorités instrumentales, est probablement sa pièce la plus populaire.

Son humanisme et son pacifisme ont laissé de profondes traces dans sa musique. Cela se ressent particulièrement dans le *War Requiem*, écrit pour la consécration de la Cathédrale de Coventry, reconstruite sur les ruines de l'édifice détruit lors de la guerre.

Juste avant sa mort, Britten fut anobli à vie (*Life Peerage*) par la Couronne.

La voix de ténor joue un rôle prépondérant dans l'œuvre de Britten; sa relation de plus de 35 ans avec le merveilleux ténor Peter Pears n'est certainement pas étrangère à ce fait. Nombreux sont les rôles écrits pour cet artiste, notamment dans des opéras tels Peter Grimes ou Billy Budd.

Britten composa la *Suite pour harpe* à l'occasion du Festival de Aldeburgh 1969 pour Ossian Ellis, un des plus grands harpistes de son temps. Il fut aussi, en compagnie de Pears, le premier interprète du *Canticle V*, en 1975. Ces *Canticles* sont des œuvres vocales, diversement accompagnées, traitant de thèmes religieux. Saint Narcisse – à ne pas confondre avec le Narcisse de la mythologie grecque – fut un esclave affranchi par l'Empereur Claudius. Son influence politique devenait de plus en plus importante. Lors de l'avènement au trône de Néron, Narcisse fut assassiné, en l'an 54 de notre ère, sur ordre d'Agrippine.

Britten aimait les chants populaires des Îles Britanniques et de France; il en a arrangé une bonne cinquantaine. Les huit chants traditionnels de 1976 forment une oeuvre originale pour ténor et harpe. Trois des airs (1, 2 et 7) qui constituent la collection furent récoltés sur le continent américain – les mélodies peuvent aussi émigrer!

Les sujets sont très variés. Ainsi on trouve un mari qui rouspète (1), une plainte amoureuse (2), une déclaration d'amour (3), une louange de la paresse (4), une autre plainte amoureuse (5), la chanson d'un homme âgé à sa harpe (6. - le texte rappelle *Abschied von der Harfe!*), le dialogue entre un enfant et un faux chevalier (7), ainsi que la rengaine de l'épouvantail qui chasse les oiseaux d'une ferme à l'autre (8).

Commentaires : François Lilienfeld

MANON PIERREHUBERT harpe

Née en 1986, Manon Pierrehumbert reçoit ses premières leçons de harpe dans la classe d'Anne Bassand au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, professeure qui l'accompagnera jusqu'à l'obtention, avec distinction, du diplôme d'enseignement en 2005. Puis elle étudie à Londres, avec Skaila Kanga à la Royal Academy of Music et y obtient en juin 2009 le *Postgraduate Diploma in Performance*, mention « avec distinction ». Elle a ensuite étudié le théâtre musical à la Haute Ecole des Arts de Berne. Pendant ses années d'études, elle se perfectionne avec Marie-Claire Jamet, Isabelle Perrin, Catherine Michel, Fabrice Pierre et enfin auprès de Frédérique Cambreling (Paris) entre 2009 et 2011.

Manon est lauréate de plusieurs prix et notamment d'un premier prix au Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse et fut également boursière des fondations Migros, Tanner et Curt Dienemann et lauréate du prix du Lyceum Club de La Chaux-de-Fonds.

À Londres, elle a joué avec l'Orchestre de la Royal Academy of Music et le London Sinfonietta. Très active en Suisse romande, elle a l'occasion de se produire avec différents orchestres et ensembles (Collegium Novum de Zurich, Ensemble Symphonique Neuchâtel, Orchestre Symphonique de Bienne, Nouvel Ensemble Contemporain, Ensemble Contrechamps, Orchestre des Jardins Musicaux...).

Passionnée de musique contemporaine et des arts de la scène en général, elle est fondatrice du collectif Bin°culaire qui a, entre autres, pour but de produire des spectacles faisant dialoguer musique, théâtre, littérature mais également de collaborer avec des compositeurs et de susciter des créations. Elle a notamment participé à l'Académie du festival de Lucerne sous la direction de Pierre Boulez en 2009.

Manon Pierrehumbert fut lauréate d'une bourse pour une résidence à la cité des Arts de Paris en 2012 dans l'atelier neuchâtelois « Le Corbusier ».

Depuis 2007, elle enseigne la harpe à La Chaux-de-Fonds, au sein du Conservatoire Neuchâtelois. Dans le cadre de cette institution, elle présente avec ses élèves des concerts d'ensemble de harpes ou de musique de chambre.

RAPHAEL FAVRE ténor

Né à La Chaux-de-Fonds, Raphaël Favre commence l'étude du chant avec Marie-Lise de Montmollin et poursuit sa formation au conservatoire de sa ville natale (diplôme d'enseignement en 2000). Il se perfectionne ensuite avec Christoph Prégardien à la Haute école de musique de Zurich (diplôme de concert en 2004 et diplôme de soliste en 2006).

Pendant ses études, il a également la chance d'approfondir ses connaissances dans le domaine du lied, grâce à l'enseignement du pianiste Hartmut Höll.

Il remporte en 2006, avec la pianiste Chiho Togawa, le 3ème prix du Concours international Franz Schubert et la musique de la modernité de Graz et, en 2007, le 3ème prix du Concours international de lied de Stuttgart.

Depuis lors, il s'est produit régulièrement en duo avec Chiho Togawa: Ludwigsburger Schloss Festspiel (D), Hölderlin Turm Tübingen (D), Stefaniensaal Graz (A), Liederhalle Stuttgart (D), Tribune des Jeunes Musiciens (Espace 2), Salle de musique de La Chaux-de-Fonds (CH), Civic-Hall Morioka (J), Sonorium Tokyo (J).

On a pu l'entendre dans des événements musicaux comme le Rheingau Musik Festival (D), le Kissinger Sommer (D), le Festival de Noirlac (F), ou les Folles Journées de Nantes, Bilbao et Lisbonne.

Son répertoire comprend les principales œuvres sacrées de Monteverdi, Bach, Haendel ou Mozart, des oratorios romantiques et modernes ainsi qu'une très grande quantité de Lieder allemands. Raphaël Favre interprète également très volontiers la polyphonie de la renaissance ainsi que la musique contemporaine.

Il a fait ses débuts à l'opéra en tant que Paolino dans « Il matrimonio segreto » de D. Cimarosa, et interprète également les rôles de Tamino (*La Flûte enchantée* de Mozart) et Medoro (*Orlando Paladino* de Haydn). 1er Manager (*Neues vom Tage* de Hindemith), Hans Scholl (*Weißer Rose* de Udo Zimmermann).

Il a par ailleurs participé à de nombreux festivals en Suisse, France, Allemagne, Italie, Espagne, Portugal, Belgique ou au Japon avec des chefs tels que Michel Corboz, Dominique Tille, Philippe Krüttli, Jérémie Rhorer, Thomas Rösner, Adriano Giardina, Laurent Gay, Marc Kissoczy, Peter Siegwart ou Jan Schultsz.

BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds

Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage

Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel

Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Prix des places SERIE PARALLELES :

CHF 30.- (places non numérotées)

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique et pour les détenteurs de la carte Club Espace L'Impartial - L'Express (non cumulable)



Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles

Les détenteurs d'un abonnement **GRANDE SERIE** peuvent obtenir une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la **SERIE PARALLELES**.

PROCHAINS CONCERTS

JEUDI 25 AVRIL 2013, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
10^{ème} concert GRANDE SERIE

QUATUOR SINE NOMINE

PASCAL MORAGUES clarinette

Mardi 23 avril, 20h15, Club 44

« Mozart et la clarinette : la naissance du romantisme ? »

Rencontre avec Pascal Moraguès, animée par Philippe Zibung, chef d'antenne d'Espace 2

MARDI 30 AVRIL 2013, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
11^{ème} concert GRANDE SERIE

CAMERATA SALZBURG

SHARON KAM clarinette

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

LA CHAUX-
DE-FONDS

ine.ch
REPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

PIGUET GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

MIGROS
pour-cent culturel

Sanduz
FONDÉE-FONDATEUR DE FAMILLE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Athmos
Hôtel

ESPACE
2

L'Impartial

mezzo